

N° 51/R.C.

Le Chef de Bataillon BETTENBORG Commandant le Bataillon
de Tirailleurs Sénégalais N° 3, en Mission

Inspection de la série
P.M. 3

au Lieut Colonel Commandant la Région

de TOMBOUCTOU



J'ai l'honneur de vous rendre compte de l'inspection que j'ai passée
au Poste Méhariste N° 3 à la série d'ALKITT.

Le Lieutenant GEMMEL ayant quitté la série avec 24 tirailleurs méharistes, il n'y restait plus que 26 tirailleurs sous le commandement du sergent LABORD. Un renfort de 18 hommes, dont 1 sergent, affectés au P.M. 3 devaient rejoindre la série le 6 ou le 7 Janvier.

L'emplacement de la série à ALKITT où devait se trouver il y a un mois et demi un bon pâturage d'arbres n'était pas mal choisi - pas très loin de KIDAL pendant l'absence de l'Arabe de l'Asalaï, à proximité des campements IPOGHAS de TAHER et de ceux de la plus grande partie des nomades de DOCHI. Mais cet emplacement aurait dû être changé, quand les pâturages ont été épuisés : il n'existait à l'Ouest de KIDAL, sur la route que j'ai suivie, entre GOUNAN & KIDAL, comme d'ailleurs dans toutes les petites vallées entre les montagnes entourant le poste, de bons petits pâturages, d'une durée de trois à quatre jours chacun environ, qui eussent permis au troupeau restant de faire de la graisse. Malheureusement, le sergent LABORD, méhariste de trop fraîche date, exécute trop à la lettre la consigne d'attendre à ALKITT le retour du Lieutenant SABON. Je lui ai prescrit, sous réserve de ratification de votre part, de nomadiser pour des durées maximum de deux jours, dans les pâturages de la route GOUNAN - KIDAL jusqu'au retour de son Officier.

La disposition de la série est bien comprise, en terrain découvert, à une heure du puits environ; bonne série avec sorties en chicane, tranchées derrière la série, mais un peu trop près de celle-ci à mon avis.

ALIMENTATION - Assurée par le Poste de KIDAL en grains, par les nomades en viande.

MUNITIONS - Le tableau joint à son rapport N° 50/R.C. fait connaître la situation des munitions par catégorie ?

ARMEMENT - Celui des tirailleurs que j'ai examinés aurait besoin d'être vu par l'armurier.

Il existe 4 P.M. au P.M. 3 : 1 a été emporté par le Lieutenant SABON

à l'Asalaï, 1 par le Lieutenant GERMAIN dans son contre-rezzou ; 2 existaient à la scribe du P.M.³ mais n'étaient entre les mains de personne. J'ai laissé des ordres écrits à leur sujet, pour qu'ils soient détenus chacun par un homme et servis par une équipe.

Il existe de même 4 tromblons V.B. : un avec le Lieutenant SABION à l'Asalaï, un avec le Lieutenant GERMAIN en contre-rezzou, deux à la scribe. J'ai fait remettre immédiatement aux hommes détenteurs des fusils spéciaux ces deux tromblons et ai prescrit des tirs d'exercice.

PERSONNEL INDIGÈNE - J'ai entendu les hommes qui désiraient me parler : la plupart réclamaient que leurs femmes, restées à BOUREM au moment de leur départ rapide, viennent les rejoindre. J'ai donné des ordres en conséquence lors de mon passage à BOUREM.

PERSONNEL EUROPÉEN - Le sergent LABORIE est un brave sous-officier -mais ignorant tout de la vie méhariste, commandant aux chameaux comme aux hommes. Il est à relever du P.M.³ et à renvoyer à BAMBA ou dans une Compagnie, où il rendra les meilleurs services. Il est d'ailleurs au tableau pour adjudant et doit déjà être promu.

Quand au personnel indigène, affecté d'office au P.M.³ pour boucher les trous résultant de très nombreuses libérations, il aura sérieusement besoin d'être sélectionné.

ANIMAUX - Le total des animaux détenus par le P.M.³ ~~existait~~ était, au départ du Lieutenant SABION pour TAODENI de : 109 chameaux du P.M.³, 9 chamelles du Fonds Commun.

D'après les renseignements que m'a donné TAHER, le Lieutenant SABION avait réussi à rattraper à peu près complètement les chameaux du P.M.³, qui étaient hors d'état de faire du service à son arrivée. Il est parti avec 88 animaux en très bonne forme.

J'ai seulement examiné les 45 chameaux du P.M.³ restant à la scribe et les 5 chamelles du Fonds Commun. Leur état actuel est mauvais. Ces animaux, de belles (Arabs), d'âge moyen (mais cependant avec quelques ancêtres à faire disparaître), avec des dos en général en assez bon état, sont susceptibles, s'ils sont mis dans un pâturage tel que celui d'ASSELAR pendant quatre mois sans être dérangés à aucun prix, de pouvoir vers le 15 Mai concourir à un bon service de protection active.

Pour le moment, il vaut mieux, une fois que le détachement du Lieutenant

GERMAIN

GUERMAK sera rentré, considérer le P.M.³ comme inexistant pendant trois mois au minimum.

J'ai eu toutes les peines du monde, secondé par TAHER qui m'assistait de son expérience en la circonstance, à trouver sur les 50 chameaux restant à la ré-ribe 28 animaux pouvant faire l'effort de se rendre à DOURIT en la présence d'un détachement ne devait pas manquer d'ailleurs d'agir sur le réseau signalé, mais hors d'état de tenter une vraie poursuite.

Les chameaux des quelques goumiers que j'ai vus sont en général en bon état.

Comme vous le disait mon télégramme 25/R.O., TAHER, qui a fourni 22 montures et 1 animal de bât cette année au P.M.³, s'est encore engagé à livrer un minimum de 10 animaux. Mais je crois qu'on s'exagère un peu la richesse en chameaux des IFOUHAS. Ils paient bien la Zekkat pour 1.100 chameaux, mais d'après les renseignements que j'ai eus et n'émanant pas de TAHER seul, ils sont loin de les posséder.

Il importera de payer les animaux de selle 400 francs au minimum.

Comme on le voit, il manquera donc au Peloton Méhariste N° 3 à son retour de l'Azalai : $300 - 109 = 191$ animaux.

En admettant que TAHER lui en fournisse 15, il existera quand même un déficit de 176 animaux qui ne pourra être comblé qu'en faisant appel aux ressources des Cercles de BAMBA, TOMBOUCTOU, GOUNDAM & OUALATA.

En particulier, je vous signale que depuis deux ans les KOUNTAS, imposés cependant au Zekkat pour 545 chameaux n'ont pas fourni un seul animal au P.M.³. Or j'ai pu voir qu'ils possédaient quelques belles montures et qu'ils ont de très beaux chameaux de bât : ils pourraient je crois fournir au minimum 15 chameaux de selle et 50 chameaux de bât pour le P.M.³ : ils appartiendraient au Commandant de Cercle d'exiger en chameaux, immédiatement achetés par le P.M.³, le paiement de l'impôt. Toutefois, d'après ce que j'ai pu constater à mon passage le long du FLIMSI où nomadisent de nombreux KOUNTAS, et d'après ce qui m'a été dit à BAMBA & à BOUREM, l'état anarchique de la Tribu KOUNTA exigera pour obtenir le résultat cherché quelques sévères mesures répressives propres à ramener les plus indépendants dans la voie de l'obéissance.

Enfin j'attire l'attention sur ce que les IGUELLAD et les IDJANES du fleuve pourraient également fournir au P.M.³ un total de 8 chameaux de selle et 12 chameaux de bât.

Mais pour cette

Mais pour cette raison qu'il soit bien entendu que les achats ne devant pas être faits à la hâte, et qu'ils devront être l'objet d'une sélection rigoureuse et de la particulière attention du Chef de Peloton - ou de son Lieutenant adjoint, seul qualifié à l'heure actuelle par l'expérience saharienne acquise.

Je dois attirer votre attention sur le peu de confiance pour ne pas dire plus - que TAHER, Chef des IFOGHAS, a dans le Peloton Saharien N° 3. Il s'est plaint amèrement que, depuis 1914, plus de 60 notables IFOGHAS ont été tués par les razzas dans l'ADRAR même, et que plus de 4.000 chameaux aient été enlevés à lui ou à ses gens depuis cette date. Il n'a pas caché que les tirailleurs ne cherchaient pas à atteindre les razzas, ne citant l'exemple récent du début de Novembre où le Lieutenant BABION, "bien qu'il ait des chameaux excellents" lui avait déclaré ne pouvoir partir contre le razzou ayant attaqué à OUZZEIN les campements IFOGHAS, parcequ'il avait ordre de se mettre en route quelques jours après pour protéger l'Asala"i de TAOUMI. Aussi les chameaux des IFOGHAS ont-ils abandonné l'ADRAR à l'heure actuelle pour rechercher dans la région de l'AZAGUAK et vers TAMALA et IN ABRAGARIT, la protection du Groupe BOGGAH des Sahariens de TIDIKELT ./.

Betrou

N° 33/R.C.

2

Le Chef de Bataillon BETTENBORG Commandant le Bataillon de
Tirailleurs Sénégalais N° 2, en mission,

A.S. des rezzous

au Lieutenant-Colonel Commandant la Région de

TOUMBOUCTOU

En réponse au § 3° de votre Ordre de mission N° 595/M, du 20 Décembre,

J'ai l'honneur de vous rendre compte des renseignements recueillis à BAMBA &
KIDAL au sujet des rezzous, des ordres donnés pour la poursuite et de l'exécution
de cette poursuite.

I - RENSEIGNEMENTS RECUEILLIS

a) à BAMBA - Mon compte-rendu N° 13/R.C., du ²⁴ 13 Décembre, vous faisait connaître
en les détaillant à nouveau, que tous les renseignements parvenus à BAMBA vous
avaient été immédiatement télégraphiés. Je les résumé :

Un rezzou de 15 à 25 REGUEIBATS et BERABICHES dissidents, venu par EL
KHAITI, pillait les campements le 29 Novembre à 40 kilomètres au Nord de BAMBA,
enlevait un convoi le 1° Décembre à 150 Km au Nord-Est de BAMBA, abreuvait ses
chameaux au fleuve le même jour en face de FIA où il tuait un touareg, se trouvait
le 2 Décembre à 20 Km à l'Est de BAMBA, se trouvait à INALCHI à 70 Km au Nord-Est
de BAMBA le 9 Décembre, se trouvait le 10 à deux jours au Nord-Est d'IN MILACH,
le 12 à IN MILACH, à 70 Km environ au Nord de BAMBA, repartait avec ses prises
composées d'une vingtaine de chameaux, de nombreux moutons et ânes et de quelques
serviteurs noirs et ne faisait plus parler de lui à BAMBA même.

b) à KIDAL - Le renseignement me fut donné par DOCHI, Chef des IDMAKES TRAÏTOQS
de l'ADRAR que le rezzou dont il a été question ci-dessus, après avoir séjourné
quelque temps dans le TIMETRIN, avait opéré fin Novembre et au début de Décembre
vers IN MADJILALAN où il enlevait 140 ânes aux campements des IDMAKES TAÏTOQS
puis reprenait la route du Nord par GUORTIBINAT, au Nord de MEDJALILET.

J'apprends également -et vous en ai rendu-compte par mon télégramme N°
46/R/C/ du 8 Janvier,- que 65 REGUEIBATS et BERABICHES arrivèrent ou mieux se trou-
vèrent rassemblés vers le 25 Novembre dans le TIMETRIN. Il est en effet vrai-
semblable de croire que le rezzou de 70 hommes signalé dans les premiers jours de
Novembre par le Lieutenant BABION comme étant entré dans l'ADRAR vers GUESSIN
pris en chasse par les partisans IPOGHAS et reparti vers le Nord sans faire de
prises a séjourné jusqu'au départ du P.M.³ pour TAODANI dans la région de TIMETRE
TRESSALIE. TAHER, Chef des IPOGHAS, m'a fait connaître en effet que ces rezzous
étaient restés

-2-

étaient restées en petites bandes dans la région Nord de TESSALIT, mangeant les moutons et volant les ânes. Après le départ du P.M.³ pour TAGHANI, les razzieurs se mirent en action et se fractionnèrent ~~avant d'arriver à IN ETISSAN~~ avant d'arriver à IN ETISSAN : 25 d'entre eux se détachèrent de la bande pour opérer comme il a été dit plus haut; le groupe restant de 40 prit vers l'Est du TIMETRIN en direction de l'Oued TALLIT où il enleva 200 moutons et chèvres et 10 ânes des IFOGHAS qu'il renvoya ~~vers~~ vers le Nord sous la conduite de deux d'entre eux, puis ils se dirigèrent vers TESSALIT, TIMLAOUÏN, BOURESSA, où ils volèrent aux IFOGHAS des troupes de moutons. ^{Les razzieurs} ~~se~~ se séparèrent alors en deux bandes de 20 : la première prit la direction d'IN OUZEL, TIMISSAO, IN ZIRE où elle pilla une caravane de Dioulas du Soudan et d'Ifoghas rentrant de vendre leurs moutons au TOUAT et en rapportant des marchandises, leur enlevant 40 chameaux elle continua vers l'Ouest de l'ADRAR AHNET par TIN TAGANET et IN ~~OUZEL~~ où elle rencontra et pilla d'autres caravanes Soudanaises comprenant plus de 80 chameaux de marchandises appartenant aux CHAMARABAS, EDAOURAKS, IDMANES, IFOGHAS et gens du TOUAT. Ce premier groupe fut pris en chasse par 45 partisans IFOGHAS partis des environs de la zériba du P.M.³; 30 de ces derniers rattrapèrent le renou à TIMISSAO à 300 Km au Nord de la frontière Soudanaise, le cernèrent dans les rochers, lui reprirent les moutons volés à BOURESSA, mais durent rompre le combat, les cartouches à balle D., de millésime 1909 dont ils étaient pourvus ne partant pas : j'ai pu constater moi-même à KIDAL, en prélevant dans les caisses deux boîtes de chargeurs intactes et d'apparence parfaite de cartouches du service local (boîtes que je vous rapporte d'ailleurs) que sur 12 cartouches essayées et très bien percütées aucune n'est partie.

Il est permis de regretter, comme n'a pas manqué de le faire observer TAKER, Chef des IFOGHAS, que le P.M.³ qui avait reçu mission d'escorter l'Asalaï IFOGHAS - KOUNTAS de TAGHANI supprimé depuis 1912, n'ait pu participer à la poursuite conduite par les partisans IFOGHAS : il n'est pas douteux que le renou cerné à TIMISSAO aurait été massacré par eux et les tirailleurs m'haristes, donnant ainsi aux pillards une leçon sévère. Cela est d'autant plus regrettable que le Peloton m'hariste N° 3 n'a servi d'escorte, d'après le compte-rendu du Lieutenant SABIER, qu'à 154 chameaux et chameaux qui auraient aussi bien pu se joindre à ARAGUAN - comme cela se faisait depuis 1913 - aux 3.200 chameaux de l'Asalaï de TOMBOUCTOU pour profiter de la protection de la solide escorte. D'après les renseignements que j'ai obtenus à RAGHA, les nomades du Cercle, en effet, ont, depuis le massacre en 1912 par les ~~REOUILLATS~~ ^{REOUILLATS}

par les REGUIBATS à IN GUATTARA des 35 tirailleurs du Peloton saharien du Lieutenant LELORRAIS et des 50 goumiers MOUTAN de l'adjudant ROSSI, la crainte très vive de prendre pour se rendre à TACHENI la route de l'Est, suivie habituellement par les razzas REGUIBATS et autres. C'est pourquoi ils n'ont envoyé que 154 chameaux à l'Asalaï de l'Est d'hiver 1920, tandis qu'ils en avaient envoyé 300 à l'Asalaï d'hiver de 1919 et 116 à l'Asalaï d'été de 1920. Quant aux IFOGHAS malgré la propagande très active du Lieutenant SASION en ADRAR, ils n'ont envoyé aucun chameau à TACHENI : leur chef a déclaré que leurs animaux n'avaient jamais fait cette route, que ses gens ¹ignoraient, et que les chameaux IFOGHAS trouvent largement leur emploi dans les caravanes vers le TOUAT d'une part, et le fleuve de l'autre.

Quoiqu'il en soit, ce groupe de 20 razzieurs, pris en chasse par les SAHARIENS du TIDIKELT à leur tour au Nord de l'AHMET, put s'enfuir vers le Nord-Ouest sans être rejoint. S'il n'eût volé que 4 chameaux au SONDAH, il fit par contre des prises importantes en animaux et en marchandises sur nos gens vers l'AHMET ALGERIEN. Les partisans IFOGHAS rentrèrent en ADRAR vers le 25 Décembre.

Le deuxième groupe de 18 razzieurs, séparé du premier à BORDJEA, revint à TEGGALIT : prit par IN CHIKRE, passa à l'Ouest d'ASSELAR y tua deux IFOGHAS non armés, et y attaqua quelques campements IDEANES le 6 Décembre vers 7 heures, leur enlevant 4 chameaux. 12 IDEANES TAÏTOQ armés (ce sont les seuls qui ont des fusils), soutinrent la lutte jusqu'au coucher du soleil où les REGUIBATS, inquiets, se réfugièrent dans la montagne, toujours suivis par les IDEANES dont un reçut à ce moment une balle qui lui traversa la cuisse. Vers 21 heures, pour créer une diversion, ils firent s'échapper les chameaux qu'ils avaient volés et s'enfuirent dans une autre direction à la faveur de la nuit. Ils furent de nouveau poursuivis au matin par les IDEANES qui avaient repris leurs chameaux et leur enlevèrent un chameau de selle appartenant probablement à l'un des deux blessés, dont l'un grièvement, signalés par les femmes d'un campement TAÏTOQ traversé - ils furent rejoints, mais réussirent à nouveau à s'enfuir vers le Nord après que les IDEANES eurent épuisé leurs cartouches. Un Chef TAÏTAGrentra vers le 2 Janvier et qui a suivi longtemps les traces des razzieurs, a rendu compte d'avoir trouvé entre ASSELAR et le TIMETRIE, sur la route suivie par le razzo, une tombe fraîchement creusée : probablement celle du blessé grave.

Quant aux deux REGUIBATS qui conduisaient vers le Nord les ânes et les moutons, volés dans l'OUED TARTIT, ils furent poursuivis jusqu'à IN CHIKER par

six IDEANES

par six IDEHANS TALPOQ, dont deux armés de fusils, les autres de sabres et de lances : serrés de près, ils abandonnèrent leurs prises et s'enfuirent vers le Nord.

En résumé, les renneux ayant opéré en ARRABÉ même ne réussirent qu'à enlever 4 chameaux des IPOGHAS, mais à en perdre un des leurs, à tuer deux IPOGHAS et à blesser un IDEHAN, et avoir eux-mêmes un tué et un blessé.

Un renseignement parvenu le 2 Janvier à KIDAL faisait connaître qu'un renneux de force inconnue mais faible avait pillé dans l'Oued DOURIT. Il ne s'agissait que de caravanes qui avaient emprunté des animaux sans autorisation. Enfin j'ai appris en route entre KIDAL & TABANKORT, le 6 Janvier- et vous en ai rendu compte télégraphiquement sous N° 48/R.C. par un courrier rapide parti à KIDAL qu'un renneux de 100 RESURIBATS, recoupé par deux caravaniers CHEMAMAS à 80 Km à l'Ouest d'IN EISE, semblait se diriger le 15 Décembre vers IN EISE et TIMISSAO probablement à destination de l'ASSAKARÉ, de l'AZAQUAK et de la région de TAROUA où sont rassemblés sous la protection des méharistes CHAMBA du TIDIKELT, les chameaux des IPOGHAS, des IDEHANS et des HOGGARS ; qu'un groupe de sept renneux s'était détaché de la bande et avait pillé une caravane de six chameaux revenant du TOUAT, à l'Ouest d'IN EISE ; que ce renseignement avait été confirmé par un CHEMAMAS recoupé de ce pillage, qui put prévenir une caravane de 3 IPOGHAS qui s'enfuirent à temps avec leurs chameaux en abandonnant leurs bagages.

J'ai donné ordre au Chef de Poste de KIDAL de faire porter ce renseignement d'urgence au Détachement du Lieutenant GERMAIN, au Détachement du Lieutenant SABON, à la zériba du P.N.³, au Groupe mobile de SAHARIENS du TIDIKELT nomadisant vers TAMALA, à TAHER, chef des IPOGHAS, en même temps que je communiquais le télégramme N° 48/R.C. au Cercle de BAK/BA et aux Commandants d'Armes d'AGADES, de KENDER et de TAMARRASSET.

II - ORDRES DONNÉS POUR LA POURSUITE -

a) à BAKBA - Mon compte-rendu N° 13/R.C. vous les a déjà fait connaître. Dès que fut connue la présence du renneux de 25 hommes; le Commandant de Cercle faisait parvenir à MAÏMOU, chef des partisans KOUMAS, l'ordre de se mettre en route sur les traces du renneux en même temps qu'il donnait l'ordre au chef des NEGAGHAS de prévenir l'Assani KOUMTA.

Le 5 Décembre, on lui avait donné à KIDAL de diriger sur BAKBA le sergent TOMASINI, 20 méharistes et 2 gnomiers en même temps que l'ordre était donné à

TAMER

à TAKER de faire serrer ses partisans sur la sèriba du P.M.³ (cet ordre, reçu le 7, fut exécuté le 8) .

Le 7 Décembre, ordre était donné à KIDAL d'aviser le groupe BOGGA des SARABINS du TIDIKEL et de lui commander sa protection pour la défense de l'ADRAR des IPOGHAS . Cet ordre reçu seulement le 10, fut expédié le même jour vers les SARABINS, situés à 8 jours à l'Est de KIDAL .

Le 10 Décembre, ordre était donné à BOUREM de renforcer à CHIGUENI le détachement de 21 méharistes du Lieutenant GERMAIN par 10 tirailleurs à pied de BOUREM, à prendre en groupe par les méharistes .

Le 20 Décembre, ordre était donné au Détachement du Lieutenant GERMAIN en ce moment à KIDAL de se porter vers ANESCHAYE pour protéger la dislocation de l'AZAL I KOUNTA et se joindre au Détachement du Lieutenant SABION .

b) à KIDAL - Quand le renou a été signalé dans l'ADRAR OUZZEIN dans les premiers jours de Novembre, le Lieutenant SABION, ne pouvant en faire la poursuite, tenu qu'il était de se rendre à ANESCHAYE pour y protéger l'AZAL I KOUNTA, a donné l'ordre aux partisans IPOGHAS rassemblés dans les environs de la sèriba du P.M.³ d'en reprendre la poursuite . Celle-ci, rondement menée, a poussé le renou sans prises hors de l'ADRAR .

Avant son départ de la sèriba, le 17 Novembre, le Lieutenant SABION a laissé des instructions écrites, dont vous trouverez ci-joint copie, au sergent LABORDE commandant la sèriba . Il faut reconnaître d'ailleurs que, en plus du mauvais état des animaux restant à la sèriba, et de la qualité du personnel indigne, l'incompétence du sergent LABORDE pour les choses méharistes le rendait incapable d'appliquer judicieusement les mesures prescrites .

Enfin j'ai prescrit moi-même le 2 Janvier au Lieutenant GERMAIN de se porter avec son détachement -puisque la protection de la dislocation de l'AZAL I KOUNTA était impossible à réaliser en raison de la distance- de se porter en direction de DOURIT où un renou était signalé, puis de se rabattre au devant du Lieutenant SABION .

III - EXECUTION DE LA POURSUITE - MAÏMOU, chef des partisans KOUNTAS, a fait connaître le 17 à BAMBA que ses gens avaient poursuivi le renou jusqu'à ETISSAN sans pouvoir le rejoindre . Il faut reconnaître que ce chef, qui nomade depuis de longues années au Nord-Est de BOUREM, est dans des conditions difficiles pour réaliser dans les environs de BAMBA une poursuite dont la seule
de succès.....

garantie de succès réside en sa rapidité .

Le 18, le détachement du Lieutenant GERMAIN se mettait en route en direction de CHIRKAÏ . En raison du mauvais état de ses montures, il ne pouvait agir sur le renou que par sa présence dans la région menacée, étant incapable de faire une poursuite sérieuse, alourdi le 21 à CHIRKAÏ par 10 hommes à pied venus de BOUREM à prendre en croupe, en cas de poursuite, il se trouvait de ce fait plus paralysé encore . En réalité, il a été depuis CHIRKAÏ, tiré ses chameaux par la bouche . Il n'a rien fait et ne pouvait rien faire, des hommes à pied n'ayant encore jamais rattrapé des méharistes, ordinairement bien remontés comme le sont les REQUEIBATS en renou . Il n'a en somme réalisé qu'une défensive passive, les renous étant ordinairement impressionnés par la présence dans leur zone d'opération, d'une troupe, soit-elle même à pied . Quand il est reparti de KIDAL le 3 Janvier vers le renou signalé dans l'Oued DOURIT, il ne pouvait encore espérer agir que par sa seule présence, ses gnomiers et 3 ou 4 de ses partisans IFOGHAS -ayant seuls des animaux capables de faire une poursuite.

Quand à la protection de la dislocation de l'Agalâï KOUNTA, vers ANESCHAYE, ordonnée par le Commandant de Cercle de BAMBA au détachement du Lieutenant GERMAIN, elle était impossible à réaliser . En effet, cette dislocation devait se produire le 20 Décembre -et le Lieutenant GERMAIN n'a reçu l'ordre de la protéger que le 31 Décembre à KIDAL, à 12 jours de marche d'ANESCHAYE .

L'exécution de la poursuite en ADRAR a été réalisée par les partisans IFOGHAS & IENAHES TAÏTAS, dans des conditions de bravoure et de rapidité satisfaisantes, sur l'initiative des chefs indigènes TAHAR & DOCHI, prévenus d'ailleurs d'urgence soit par le Chef de Poste de KIDAL, soit par leurs gens . Ces touaregs sont d'ailleurs de très braves guerriers, ne craignant pas le REQUIBI et qu'il y aurait lieu d'utiliser de plus en plus dans les contre-renou, après les avoir armés comme ils méritent de l'être, en carabines 90 - 92 et en cartouches ne ratant pas . Quand au reste du Peloton méhariste N° 3, nous avons vu plus haut qu'il était hors d'état d'y concourir .

Les conclusions des observations que j'ai faites, tant à BAMBA qu'à BOUREM, à KIDAL ou dans la brousse, au sujet des renous ayant opéré dans le Cercle de BAMBA -ou dans l'ABUT ALGERIEN- sont les suivantes :

1° - Il est essentiel de revenir au principe adopté depuis 1913 d'un Agalâï unique partant de TOMBOUCTOU-ARAOUAN, sous la protection du Peloton méhariste N° 1 renforcé des partisans BERABICHES, BOUMASS et KOUNTAS, et de laisser le Peloton méhariste N° 3

méhariste N° 3 à la protection de l'ADRAR des IFOGHAS et du secteur KOUNTA .

TABAR a souvent insisté au cours de nos conversations sur le fait que si le Peloton méhariste N° 3 avait été avec lui, ils auraient détruit les bandes venues en ADRAR .

2° - Il serait nécessaire de scinder - quand les ressources en animaux le permettront - le Peloton méhariste en deux sections : une section plus spécialement chargée de la protection de l'ADRAR des IFOGHAS et de la trouée TABARHOUT - BOU-HEM vers ASSELA R comme cela existait jusqu'en 1916, l'autre section protégeant plus spécialement le Secteur KOUNTA vers IN MILACH .

Comme conséquence, il serait possible de supprimer la Section/ inexistante de MENAKA .

3° - Il est urgent et indispensable de distribuer à nos partisans un armement moderne, pour qu'ils ne soient pas en état d'infériorité vis-à-vis de leurs ennemis éventuels . Il est surtout urgent de leur fournir de bonnes munitions si nous voulons éviter des aventures fâcheuses .

4° - Il paraît difficile de réaliser pour les KOUNTAS et les IFOGHAS un seul groupement de chameaux . Celui-ci n'a jamais encore été réalisé, KOUNTAS et IFOGHAS ne sympathisant pas le moins du monde, au contraire, et ayant leurs intérêts dans deux régions nettement différentes . Les IFOGHAS en effet sont surtout attirés vers le Nord, le Sud et ~~finement~~ l'Est, les KOUNTAS vers le Sud et le Sud-Ouest . Il serait plus rationnel - les ressources en pâturages le permettant - de réaliser un groupement IFOGHAS vers ASSELA R et un groupement KOUNTA vers IN MILACH ou ERBAH . Le Cercle de BAMBA y gagnerait d'ailleurs dans la réalisation de cette *conception* , la protection de ses nomades à ânes et moutons - actuellement aussi menacés que les nomades à chameaux - par la présence au Nord de BAMBA d'une force méhariste .

5° - En cas de départ en poursuite ou pour toute autre cause des formations méharistes chargées de la protection d'un Secteur, organiser et préparer à l'avance dans chaque Secteur des groupes mixtes de tirailleurs et de partisans, semblables à celui qui fait l'objet de ma Note N° 16/R.C. du 24 Décembre au Commandant du Cercle de BAMBA .

6° - Etablir enfin une séparation nette entre le Lieutenant Résident en ADRAR et le Lieutenant chargé du Peloton méhariste N° 3 . Ils se nuisent l'un-l'autre : les chameaux en restent maigres et les IFOGHAS n'ont à peu près aucun lien avec une administration qui les ignore presque .

7° - Je ne saurais trop insister sur l'utilité - pour ne pas dire la nécessité - incontestable que présenterait l'emploi de tracteurs mitrailleurs BRASIER 18-HP. du modèle de l'aviation militaire Sud-Tunisienne semblable à celui dont la photographie était jointe à l'étude que je vous ai remise le 25 Mai 1940 sur l'organisation d'un service de transports automobiles entre GOURNAN & KIDAL.

Si l'on songe que dans le polygone BAMBA, IN MILACH, IN ETISSAN, ASSELAR, TELEYA, GOURNAN, BAROUS, GAO, un pareil tracteur mitrailleur peut se déplacer, sans qu'il soit utile de préparer le terrain, on doit convenir que la destruction de la bande de 15-25 rangiers qui a opéré à CHUMKAI et à 20 Km de BAMBA, aurait été un fait accompli en quelques heures ? Que l'on songe surtout aux services signalés que rendraient en ce moment où les chameaux sont hors de cause, deux pareils tracteurs, dont chacun est doté de deux mitrailleuses, et où peuvent prendre place le chauffeur et son aide, un guide et 4 mitrailleurs !

En résumé, le Commandant du Cercle de BAMBA a fait ce qu'il a pu en des circonstances nouvelles pour lui, mais si l'on peut faire beaucoup avec peu de chose, on ne fait rien avec rien et il faut reconnaître qu'il n'avait rien à sa disposition. Les conditions auraient été autres si le P.M.³, trouvé par le Lieutenant SABON en Avril dernier en très mauvaise posture, et en grande partie refait par lui en Novembre, n'avait pas participé à l'Azalai et avait pu prendre la part qui lui revenait à une défensive active de nos gens et de leurs biens dans le Cercle de BAMBA.

